Document généré le 3 juin 2025 11:21

Magazine Gaspésie

Ode à la baie de Gaspé, par le géologue Pierre Termier

Bernadette Marie Roy

Volume 56, numéro 3 (196), décembre 2019, mars 2020

Le discours de la terre

URI : https://id.erudit.org/iderudit/92295ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)
2561-410X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Roy, B. M. (2019). Ode à la baie de Gaspé, par le géologue Pierre Termier. *Magazine Gaspésie*, *56*(3), 30–31.

Tous droits réservés © Musée de la Gaspésie, 2019

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Vue sur la baie de Gaspé, avant 1925.
Musée de la Gaspésie. Fonds G.G. Mercer. P92/73

ODE À LA BAIE DE GASPÉ, PAR LE GÉOLOGUE PIERRE TERMIER

Le nom de Pierre Termier (1859-1930) résonne certainement avec honneur aux oreilles des géologues; mais sait-on qu'il a réalisé un voyage professionnel au Canada, dont il a écrit la relation, en y insérant une page admirative sur la baie de Gaspé?

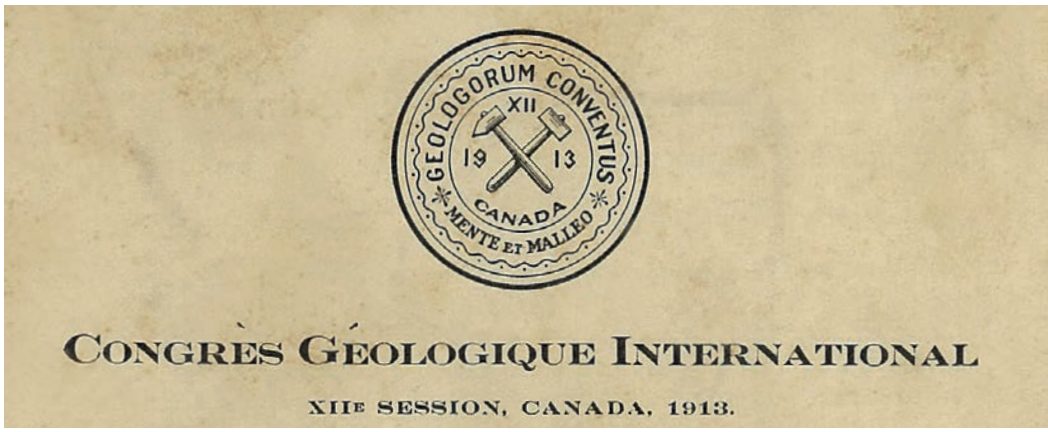
Sœur Bernadette Marie Roy
Originaire de Gaspé

À l'été 1913, le douzième Congrès géologique international a choisi le Canada pour ses assises. À cette occasion, Pierre Termier est invité par l'organisateur du Congrès, un Canadien qui avait été son étudiant à l'École nationale supérieure des mines de Paris. Ce jeune ingénieur et géologue a pour nom Adhémar Mailhiot ; il sera professeur de minéralogie et de géologie à l'École polytechnique de Montréal, dont il deviendra le directeur.

Avant de dire comment un tel récit de voyage m'est venu entre les mains, voici une brève présentation du livre de Pierre Termier intitulé *À la gloire de la terre.* Il comporte, en sa partie centrale, un long chapitre sur le Congrès international du Canada, qui est en fait une conférence donnée par l'auteur à Paris en novembre 1913. Trouverait-on aujourd'hui de semblables pages de poésie en prose dans un ouvrage de géologie?

« La nature, en Amérique, a une grandeur particulière, et il semble que tous les éléments du paysage soient construits pour des géants. Le voyageur [...] entre en contact avec l'immensité, la majesté, la sérénité, la solitude. Il n'a [...] qu'à ouvrir les yeux pour voir la beauté de la Terre ; et, bien souvent, c'est la beauté presque parfaite, celle qui produit en nous une impression si forte, une telle jouissance, que nous craignons de mourir [...]

La beauté presque parfaite! Je l'ai vue plusieurs fois, au cours de ce voyage. Mais comment rendre la vie à de semblables souvenirs? C'est, par exemple, [...] la baie de Gaspé, tout



En-tête de la page couverture de la circulaire du douzième Congrès géologique international, 1913.
Musée de la Gaspésie. P247. Collection Chantal Soucy

Participants du Congrès géologique international en visite à Percé, 1913. Les congressistes, embarqués à bord du navire *The Princess,* sont identifiés comme suit : Young, Twenhofel, Zuber, Mlle Termier, Mrs C., Cushing, Lamb, White, Wakeham; dans ce dernier cas, il s'agit probablement du Dr William Wakeham de Gaspé.

Musée de la Gaspésie. Collection Chantal Soucy. P247/5/1

à l'extrémité de la Gaspésie. Largement ouverte sur le golfe du Saint-Laurent, que l'on prendrait lui-même pour l'Atlantique, la baie, ce soir, est parfaitement calme. Elle est enserrée de montagnes dévoniennes, combien vieilles! aux formes adoucies, vêtues de forêts sombres ; et l'on ne voit, sur les côtes, que des hameaux clairsemés. Gaspé est une très petite ville, tout au fond de la baie ; nous l'avons quittée ce matin, et, maintenant que la nuit tombe, notre bateau à vapeur nous y ramène, glissant presque sans bruit sur les flots paisibles. Le ciel est pur ; les étoiles s'allument, et aussi quelques phares, qui semblent des étoiles brillantes, au pied des monts. Les conversations meurent parmi nous, parce que l'heure est trop solennelle et que le silence seul est digne de ce qui nous entoure. » [1]

Pour de plus amples informations géologiques, par exemple sur la chaîne des Appalaches, on pourrait recourir aux ouvrages de Termier, mais ce sont des sujets que j'abandonne aux spécialistes. Ceux qui pourraient se procurer ces vieux livres gagneraient quelques heures de détente, en savourant des pages aussi littéraires que savantes.

La tradition orale permet de compléter un peu les souvenirs écrits par Pierre Termier. Celui qui l'avait invité et piloté lors de son périple au Canada ne m'est pas inconnu, j'ai presque l'impression d'avoir une « parenté monastique » avec lui! Adhémar Mailhiot était le père d'une de mes sœurs moniales, sœur Dominique Mailhiot. Elle-même aimait raconter les souvenirs de son père sur Termier; ainsi savait-on, à l'abbaye Sainte-Marie des Deux-Montagnes, que, d'après Pierre Termier, la baie de Gaspé est l'une des plus belles baies au monde, avec celles de Naples et de Rio de Janeiro...

Note

1. Pierre Termier, *À la gloire de la terre, Souvenirs d'un géologue,* Paris, Nouvelle librairie nationale, 1922, pp. 241-242.

Participants du Congrès géologique international au mont Sainte-Anne, près de Percé, 1913.

Musée de la Gaspésie. Collection Chantal Soucy. P247/5/6

LIBRAIRIE alpha inc.

Spécialités : livres, jeux éducatifs, jeux, papeterie, cartes sportives

168, de la Reine, Gaspé, G4X 1T4 Tél.: (418) 368-5514